

La Plume

Gazette de la Base de Loisirs du Val du Riot

verte



Pour tout renseignement ou réservation,
contactez le secrétariat au tél/fax :

03 27 85 27 67

contact@valdurriot.fr / <http://www.valdurriot.fr>

édito

Citation à méditer : « Les mots « espèces nuisibles » et « mauvaises herbes » ne sont que le reflet d'un préjugé séculairement ancré, selon lequel les plantes et les animaux sont là pour nous servir ou nous réjouir, et que nous avons sur eux un droit discrétionnaire. Ces mots sont la traduction directe de notre égocentrisme ... Les animaux considérés comme nuisibles ne le sont que par nous, et il en est de même des herbes prétendues mauvaises. En réalité, nous ne sommes qu'une espèce parmi tant d'autres. Ajoutons, en passant, que, face aux extinctions multipliées d'espèces dont nous sommes aujourd'hui responsables, nous mériterions, seuls, le qualificatif d'espèce hautement nuisible à l'harmonie et à la préservation de la biodiversité. »

Hubert Reeves

Le portrait du mois Le héron cendré

Ardea cinerea

Famille : Ardeidés

Longueur : jusqu'à 1 m de long

Envergure : 175 à 195 cm

Poids : 1,2 à 1,9 kg

Longévité : 25 ans

Il est peu fréquent de croiser ce visiteur, plutôt timide, durant les heures d'ouverture de la Base, si ce n'est « rôdant » au dessus des lieux, attendant l'heure d'en reprendre possession, ou par le biais de la sculpture qui lui rend hommage (*sur le jet d'eau du grand étang*). Cependant, cet oiseau fait bien partie intégrante de l'endroit, c'est pourquoi nous vous invitons à le découvrir.

Description : cet échassier est le plus grand des hérons européens. Il possède un cou allongé, un bec puissant et pointu et de longues pattes de couleur jaune. Il présente un plumage à dominante grise sur le dessus, blanche en dessous, avec des stries noires depuis l'œil jusqu'à la nuque. Il possède également deux huppées noires sur la tête. Mâles et femelles sont identiques. Le héron cendré bénéficie d'une excellente vue. Son ouïe, également très développée, le fait réagir au moindre bruit suspect. Son vol, puissant, est un peu lourd, avec le cou rentré dans les épaules, ce qui l'oppose aux cigognes, aux grues et aux spatules qui étendent leur cou en volant.

Habitat : on peut l'observer dans toutes les zones humides (marais, cours d'eau, étangs ...) qu'il s'agisse d'eau douce, saumâtre ou salée, dormante ou courante, du moment qu'elle est peu profonde.

Il peut aussi fréquenter les forêts à proximité de l'eau, pour se percher dans les arbres.

Mœurs : le héron passe le plus clair de son temps inactif, perché sur un arbre où il somnole, ou debout sur une patte, le cou enfoncé dans les épaules.

Selon les régions, il peut être migrateur ou sédentaire.

Reproduction : en mars, une fois le couple formé, le nid est constitué de branchages et de roseaux apportés par le mâle et assemblés par la femelle assez grossièrement, il comprend au centre une légère dépression garnie de brindilles, herbes et racines. Réutilisé plusieurs années, ce nid peut devenir très volumineux. La femelle y pond 4 à 5 œufs bleu-vert pâle, couvés 25-26 jours par le couple. Le séjour au nid des jeunes est de 6 à 7 semaines. Espèce grégaire, le héron vit en colonies appelées « héronnières ». Elles peuvent rassembler une centaine de nids, installés dans de grands arbres.

Régime alimentaire : c'est un oiseau carnivore qui se nourrit essentiellement de poissons. Très patient, il pratique la chasse « à l'affût », pouvant attendre de longs moments au bord de l'eau, immobile ou déambulant à pas lents, fixant son attention sur l'eau. Lorsqu'une proie vient à sa portée il détend alors son cou brusquement et harponne ainsi sa victime. Très opportuniste, il se régale également d'amphibiens, d'insectes, de crustacés, de mollusques, de reptiles ou encore de petits mammifères (rongeurs) voire même d'oisillons.

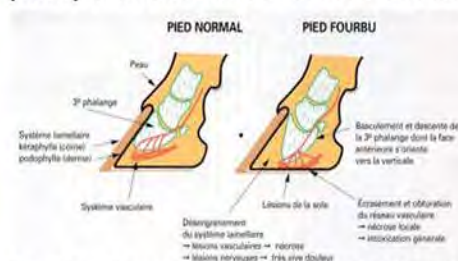
Rôle écologique : incriminé par certains pêcheurs comme étant un concurrent ou par les propriétaires de piscicultures et de bassins poissonneux, le héron joue un rôle sanitaire non négligeable dans un étang ou une rivière en prélevant les poissons affaiblis par une éventuelle maladie.



Visite du parc animalier

LA FOURBURE

Afin de répondre aux interrogations de certains visiteurs, de dissiper tout doute concernant l'attention que nous portons à nos animaux, mais surtout d'alerter le public sur la conduite à suivre lors de ses visites au parc animalier, nous souhaitons aujourd'hui aborder le sujet de la fourbure, maladie qui touche nos poneys, et plus particulièrement la damoiselle Princesse.



La fourbure est une maladie du système vasculaire du pied, qui n'est plus correctement irrigué. En cas de fourbure, les structures internes du pied se désolidarisent de la paroi du sabot. Sous l'influence du poids du cheval et des forces de tractions, la 3^{ème} phalange, principale composante osseuse contenue dans le sabot, se déplace dans la boîte cornée. Ces déplacements sont responsables de lésions au niveau des autres tissus présents dans cette zone (vaisseaux sanguins, par exemple). Ces lésions sont particulièrement douloureuses et invalidantes.

La fourbure est très reconnaissable à la posture que prend l'animal. Il marche «sur des œufs». Elle



peut concerner les quatre pieds mais, la plupart du temps, elle ne touche que les antérieurs. Afin de soulager la douleur, le poney reporte donc le maximum de son poids vers l'arrière, adoptant une posture caractéristique de la maladie. Afin de le soulager, l'équidé doit rester sur un sol souple tel que du sable, qui soutient bien le pied. Si les sabots sont chauds, il est conseillé de faire des bains d'eau froide. Parfois, le maréchal-ferrant peut intervenir pour mettre en place une ferrure spéciale.

Dans les cas les plus graves, une chirurgie peut être nécessaire.

Si de multiples causes peuvent être à l'origine de cette maladie, elles sont surtout d'origine alimentaire.

C'est pourquoi nous attirons aujourd'hui votre attention.

En effet, nos poneys souffrent de crises chroniques de fourbure et nous devons apporter un soin tout particulier à leur alimentation.

Si des parages réguliers de leurs sabots par le maréchal ferrant, l'injection d'anti-inflammatoires par le vétérinaire lors des crises et une mise à la diète temporaire peuvent soulager leurs douleurs, au quotidien leur surcharge pondérale et une alimentation trop riche restent des facteurs aggravants de la maladie.

Si nous sommes conscients que les attentions gourmandes que vous avez à leur égard ne constituent pour vous que plaisirs et douceurs, il est de notre devoir de vous informer qu'au contraire elles sont néfastes pour leur santé. Nous comptons donc sur votre compréhension et votre coopération pour nous aider à les conserver en bonne santé. Si vous souhaitez profiter encore longtemps de leurs regards si attendrissants, terminés les morceaux de pain et autres friandises pour nos amis !

Par contre, n'hésitez pas à leur prodiguer câlins et caresses, aucune restriction n'est préconisée en la matière, bien au contraire, ces tendres attentions sauront atténuer leurs maux !

Le TROC

Si le troc constitue l'un des modèles d'échange les plus anciens utilisés par l'homme avant l'avènement de la monnaie, il représente aujourd'hui un mode de consommation responsable, un geste éthique vers le développement durable et le changement de nos comportements dans la société de consommation actuelle.

À vos plantes, prêts ? Troquez !

Le troc aux plantes : une façon économique et conviviale d'enrichir son jardin...

Ce type de manifestation sur le thème du jardin et des plantes a le vent en poupe depuis quelques années.

Elle permet à toutes personnes d'échanger ses végétaux (variétés de fleurs, légumineuses, plantes d'intérieur, plantes aromatiques...) sous formes diverses (graines, boutures, jeunes plants, bulbes...), et constitue d'abord **une formule très économique** pour fleurir son jardin ou créer un potager à moindres frais. Elle permet aussi d'échanger ses plants en surplus au lieu de les jeter (on a souvent trop de plants quand on réalise des semis soi-même). Enfin, c'est une manière de découvrir de nouvelles variétés.

C'est un lieu de rencontres et de partage, d'échanges de conseils et d'astuces de jardinage et d'initiation aux bons gestes verts entre jardiniers en herbe et/ou passionnés de jardinage.

C'est dans cet **esprit convivial et solidaire** que la Base de loisirs accueillera le troc aux plantes, initié par l'association des Amis de la Terre du Caudrésis, en coordination avec le club des Jardiniers Caudrésiens, qui se déroulera lors du week-end du festival des Naturiades **les 13 et 14 septembre prochains** (rendez-vous sur la terrasse de la salle polyvalente de la Base).

Mais ce n'est pas là son seul intérêt car c'est aussi une manière de créer **du lien entre les personnes**.

→ **À venir** : Dans le même esprit, la Base de Loisirs envisage d'organiser au printemps prochain, en bénéficiant de l'expérience et de la collaboration du Club des jardiniers caudrésiens, **un grand troc aux plants qui permettrait à tous les jardiniers de la Communauté de Communes du Caudrésis-Catésis de se rencontrer et d'échanger sur le site de la Base.**

Opération troc aux livres également organisée les 13 et 14 septembre 2014

N'oubliez pas non plus d'apporter les livres dont vous souhaitez vous séparer, la Médiathèque



départementale, en collaboration avec le CODES, organisent ce week-end là un troc aux livres dans la salle polyvalente.

Le principe est simple : venez avec un livre et donnez-le, un ticket vous sera alors remis en échange et vous pourrez ainsi choisir dans tout le stock d'ouvrages celui avec lequel vous souhaitez repartir ! Vous aurez ainsi l'occasion de découvrir de nouveaux ouvrages à moindre coût.

